à mr. morand pour Lacademie

Monsieur

Je profite avec plaisir de La permission que Vous Eutes La bonte de me donner touchant L'observation du Malade que vous vous donnates La peine de Voir En passant par Evreux; Voila Monsieur Le Détail de la Maladie, des Remedes que Lon y a Employé, L'operation que Lon a pratiqué, Et les suittes ou Détail qui arriverent apres L'Opération.

Le 14. octobre 1766. sur Les huit heures du soir, je me transportay au Chateau de Courte Cotte paroisse du Bois genebvier a six Lieux de Cette Ville, pour Voir Et Visiter Le sieur La haye p.tre de Cette Ville que je trouvay dans Un Lit avec Une fievre assez forte Et Un Vomissement des Matieres fécales Occasionné par Une hernie inguinale Complette de La Grosseur d'un pain d'Une Demi Livres Et de la Longueur D'Environ six pouces qui Occupoit Les Vaisseaux spermatiques jusqua L'Extremite du scroton du Coté Droit qui s'Etoit beaucoup allongé; La Tumeur Etoit fort Dure. Cette Visite fut faitte En presence du S.r aubé Chirurgien a Vernon qui avoit Vu le Malade jusqua Ce jour; apres Cet Examen, Nous Convinmes Ensemble de tenter La Reduction de La hernie parle Taxis, Ceque Nous Executames par trois fois, Et Nous Employames La Derniere fois Les Douches D'Eau froide pendant trois Carts d'heures sans Aucuns succez, Cequi Nous Determinat a proposer au Malade Et a ses parents L'Operation Comme Le seul Moyen de Luy Conserver ses jours, Cequils ont Refusez. Le Malade fut transporté a Evreux; Le Lendemain 15.e y Etant arrivé je le fis Coucher; quelques heures apres arriverent M.rs Lyon Doct.r En Medecine Et Le Gaygneur M.tre En Chyrurgie pour Voir Et Visiter Le Dit Malade apres que je leurs Eu fait Le Détail des Moyens que Nous avions Employez

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 16 d 4 n° 15 p 1

Auec Le Sr aubé, Et Cequè Nous auions proposez au Malade Et a Ses parents C'Est a Dire L'operation. La Visite faitte, Ces Mrs proposerent de Continuer Les Cataplasmes Emolliants Et La Décoction des Mêmes plantes tant Sur La Tumeur que Sur Le Ventre, que Le Malade Seroit Mis Dans Les bains Domestiques; Ces Remedes furent Employez jusquáu 17. auec deux Seignés du bras, Le tout Sans Aucun Succéz, Le Soir du Dit jour Ces Mrs Se transporterent de Nouveau Chez le Malade auec Mr Lyon Lejeune aussi Doctr En Medecine ou Nous Visitames de Nouveau Cette tumeure, Et aprés toutes leurs Reflections il fut Décidé que le Seul Moyen de Sauver le Malade Etoit L'operation Et quil Etoit peut Estre trop tard pour L'Entreprendre. Le Malade Et les parents ayant Entendus prononcer Cet arrêt Sy déterminer ent Enfin. En Consequence L'Operation fut Décidée a Estre faitte sur Les Cinq heures du Soir: En preparant L'appareil je priay Les parents du Malade de Se Donner la peine D'aller Chercher Mrs Lyons Et Ceux de Mes Confreres quils jugeroient a propos, Soit pour Me Conduire par leurs Sages Conseils ou pour Estre presents a Cette importante operation, Cequi ne fut Refusé, Excepté du Sr Le Gaigneur qui Voulût bien Estre Te Consultant Et L'aide tout Ensemble.

je Commençay Mon operation En pinceant Les Tegumant de la Main gauche tandis que Mon Confrere En fit autant de Son Coté, Sur laquelle je fis vne incision Longitudinalle Sur la tumeure depuis L'anneau jusquá L'Extremité de la bourse ou Scroton, je ne tarday pas a Remarquer que La tumeure Etoit formée par L'allongement du peritoine Et que Le Sac herniere Etoit adherant dans toute Son Etenduë au Teguman; que les Vaisseaux Spermatiques Et le Testicule Etoit Renfermé dans le Sac, Et que L'operation Seroit de Longue haleine; je Disséquay donc dans toute Son Etenduë Le Sac herniere, Et je fis Remarquer au Sr Le Gaigneur que Le Même Sac herniere formoit vn Etranglement a Environ Vn pouce de L'anneau

qui ferroit si fortement Les parties Contenuës dans
Ce Sac, que j'eus de la peine a y jntroduire Vne
Sonde Cannelée a la faveur de Laquelle je fis
La Dilatation, je Continuay L'jncision dans toute
la Longueur du Sac qui Etoit adherant au Scrotum,
apres laquelle jncision Nous Remarquammes Les parties
qui formoient La hernie qui Etoient Environ six pouces
de L'Epiploon, Environ Vn pied de L'jntestin jleum,
Les Vaisseaux Spermatiques Et le testicule, Le tout
tellement Confondus Et tellement adherantes Les Vnes
avec Les autres que je ne Sçavois par laquelle En
Commencer la Dissection; Comme L'jntestin Etoit le
plus pressant je le Dissequay dans toute Sa Longueur
je Couvris les autres parties d'un Linge Chaud, j'Examinay
L'jntestin s'il ny avoit aucunne Ouverture Soit par la
gangrenne, ou par quelqu'autres Causes; Nous apperçumes
Seulement qu'il Etoit d'une Couleur de Caffé, que Les
Membranes Etoient Solides Et fermes, j'en voulus faire
La Reduction, Mais je Rencontray Vn Second obstacle
par son adherance avec La partie jnferieure de
L'Anneau, je fus donc obligé de Couper Ces adherances
avec beaucoup de peine, je fis sortir une partie
de L'jntestin Contenuë dans le Ventre pour Voir
s'il ny avoit aucunne adherance jnterieure Et je
ny trouvay aucun obstacle; apres Cette assurance
je fis la Reduction de L'jntestin Sortie apres Lavoir
bassiné avec du Vin Chaud, je fis Ensuite deux
Ligatures a L'Epiploon Et autant aux Vaisseaux
Spermatiques dans Lesquelles je Compris Le Sac herniere,
je pensay le Malade avec L'appareil Ordinaire Excepté
La tente a la place de laquelle je me servie d'un gros
bourdonnet; tout L'appareil fut jmbibé dans L'huille
Rosat Et L'Eau de vie, je fis vne Embrocation avec
L'huille Rosat sur Le Ventre Et je trempay Vn Morceau
de flanelle dans du lait Chaud; Les accidents Cesserent,
Le Malade ne Vomit plus, il reposa Environ deux
heures, Les Vrines Sortirent assez amplement, Les
Matieres fecales passerent par les Voyes Ordinaires,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le 18. se passat Demême, Et sur Les Deux heures du Matin du 19.e Les Vomissements Recommencerent Et durerent 24 heures, Ce fut Dans Ce temps Monsieur que Vous Eutes La bonté de le Voir; j'Eus L'honneur de Vous faire Le Détail de la Maladie, Vous Eute la bonté de Visiter la playe Et je Dilatay L'anneau En Votre presence Et je fis Le pensement, j'Eu L'avantage Monsieur de Vous Voir Le Lendemain a Navarre ou je Vous appris que les Vomissements Continuoient Encore Et qui se terminerent douze heures aprés. Le Malade fut toujours de Mieux En Mieux, Les fonctions Naturels se faisoient sans aucun Effort, La Supuration Etoit tres bien Etablie, Le pûs Etoit d'une bonne Consistance Cequi Durât jusquau Vingt Et Un ou Le Malade Etant Endormi fit Un Rêve que des Soldats L'assassinoit Cequi produisit Un Effêt si terrible dans toute la Machine que Le Malade Se trouvat debout aprés avoir jetté toutes Ses Couvertures Dés Cet instant la playe fut remplie de Matieres fécales, Le Ventre parut plus tendue, Les Matieres stercorales ne passerent plus par leurs Voyes, Les Urines ne sortirent quavec peine Et En petite quantitée, je fis prier M.r Lyons Et le Gaigneur de Se Rendre Chez le Malade ou Etant arrivez je levay L'appareil Et Sortit par la playe Environ trois Livres de Matieres, Nous Remarquames que la playe devenoit un peu Noiratre Et que la fievre S'Etoit Mise de La partie, Nous Continuames les pensements jusquau Vingt Deux sans aucun amelioration Et le Vingt trois Sur les Deux heures du Matin L'on Vint me Chercher, je trouvay le Malade dans Un Etouffement Violent, L'on Crut que Les Matieres Contenües dans le Ventre En Etoient la Cause, mais je M'apperçus que L'humeur avoit produit Un Metastase Et que la gangrenne avoit fait beaucoup de progrés, je levay L'appareil que je trouvay Chargée de peu de Matieres, je remarquay que la playe Etoit Seche Et Noiratre, Le Ventre fort Tumefié Et Notamment les regions Epigastriques Et Ombilicales, Le Malade avoit le hocquez le poulx Etoit petit Et intermittant Et Mourut Enfin a trois heures Et Demie du Matin Le Septiême jour de L'operation Et Le Douzieme de L'accident. il Est a propos de Remarquer que le Malade avoit Eté attaqué de Cette hernie depuis Sa Naissance; j'ay Demandé aux parents L'ouverture du Cadavre, qui M'a Eté Refusé.

je Vous En Voye Monsieur par la Même Occasion Une
Seconde observation dans Le Même Genre de Maladie
Mais qui a Eû Un succez plus heureux En Voicy Le Detail,
Le 4e 7bre 1766. Sur les huit heures du Matin, On M'Envoya
Chercher pour La femme du Nommé Gauselin de La paroisse
de Melleville proche Eureux que je trouvay dans Son Lit
avec fievre et Vomissements des Matieres fecales Le Ventre
tendüe avec Une hernie inguinale du Coté droit qui formoit
Une Tumeur de la grosseur d'Un Œuf d'Oye Et Dure Comme
Une pierre qui Etoit Couverte d'Une legere inflammation
aprés Cet Examen je Dis a la Malade quil n'y avoit que
L'operation du Bubunocelle qui pût la tirer du Mauvais
Etat ou Elle Se trouvoit Et quil n'y avoit pas de temps a perdre
je Lui Conseillay de faire Venir quelques Uns de mes Confreres
pour quils disent leurs Sentiments, ce qui fut rejetté ainsy
que L'operation je La Seignay du bras Et lui appliquay
Un Cataplasme Emolians Et Resolutif Et Luy fis appliquer
Les fomentations Emoliantes Sur le Ventre, Le Lendemain
je me transportay Chez la Malade avec Mr Lyon le jeune
qui Visitat la Malade Et la tumeur Et Convint quil n'y avoit
que L'Operation pour lui prolonger Ses jours Et que le
Retard Lui deviendroit funeste, je fis remarquer au
Sr Lyon Le progrés de L'inflammation Sur la tumeur
Et dans les Environs, Une Tache Viollettes dans Le Milieu
de La tumeur Cequi Marquoit le Commencement de
La Gangrenne La fievre Etoit Violente, Le Ventre
Etoit dure Et tendüe tout Symptome D'une Mort prochaine
j'appliquay Sur la tumeur Les Mêmes Cataplasmes Et des
Compresses trempees dans L'Eau de Vie Tiede, je fus
deux jours Sans Voir la Malade, dans Cette intervalle
la gangrenne fit tant de progrés que je trouvay toute
la tumeur Et Sa Circonference toute gangrennée,
Les Matieres stercorales sortoient avec abondance par
la playe, je Débriday toute la tumeur Et Emportay
tout Ce qui parût gangrenné, je Remarquay que L'intestin
Etoit adherant a Lanneau dans Sa partie inferieure
Et que L'ouverture parût tres petite, je Laissay L'intestin
dans Cette situation sans Débrider Lanneau, Et avant
que d'appliquer Lappareil, j'Emportay toute la glande
obstruée qui Etoit prés de la playe Et qui formoit Une
partie de La Tumeur, le premier pensement fut Celui
que les Autheurs Ordonnent En pareille Cas, je trempay

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Seulement la Tente, les bourdonnets, plumaceaux, Et les Compresses dans L'Eau de Vie ainsy que L'Emplatre d'Extirasse fis des Embrocations avec L'huille Rosat Et L'Eau de Vie, Et je trempay Un Morceau de flanelle dans le Vin chaud, je relevay le Lendemain — L'appareille Et je Remarquay que la playe Etoit un peu Vermeille, que L'intestin Etoit presque — Reüni a L'anneau, que les Matieres Stercoralles Etoient En tres petites quantitées, je pensay la playe Comme la Veille, Excepté que je Chargeay L'appareil d'un Digestif fait avec Le baume d'arceus, L'Extirase L'Egiptiac, L'huille de Mil pertuis, La therebentine, Les jeaunes d'Oeufs Et L'Eau de Vie Camphrée, tout — L'appareil fut imbibé d'Eau de Vie Camphré, Les autres pensements furent faits de même, La Malade fut de Mieux En Mieux, Les Matieres Stercorales prirent leurs Cours ordinaire Et les autres accidents Cesserent. la Malade fut En Etat de se Lever Le Vingt Sixiéme jour de L'operation, il resta Cependant Un Sinus fistuleux par ou il Est Sorti prés de deux Mois Une serositée glaireuse qui S'est Enfin Cicatrisée avec beaucoup de peine. La Malade Se porte bien, Et Vacque tous les jours a Ses — occupations Ordinaires, Elle Est agée de Soixante Et quinze ans.

fin de L'observation

je Ne me bornerai pas Monsieur a Ces deux observations je Vais Encore, Vous fatiguer d'Une Consultation pour Un Malade que j'ay traité depuis Longtemps Et pour le quel, il ya Eu plusieurs Consultations Et Entre autres Messieurs de La faye Et le Cat qui ont ordonnes Et prescrits plusieurs Remedes, Cette Maladie Est tres particuliere Et on ne Scauroit trop la Caracteriser quoiquelle aye Son siége dans la Lymphe, on peut la Regarder Subtille par raport quelle a parcouru presque tous le Corps Et forte Epaisse par L'Engorgement quelle a produit dans la glande parotide Et autres glandes du Col du Coté gauche par des petites tubercules ou boutons qui se sont fait appercevoir aux poignets aux pieds Et aux doigts, il paroit actuellement que Ces pustulles se sont borneés

a Ses Doigts Seulement, Les tumeurs Squirreuses des glandes Se trouvent presque fondues, mais L'humeur dont Elles Etoient occasionnées ne Laisse pas d'Existed Encore, Le Malade Se plaint d'un gonflement d'Estomac assez douloureux qui Lui occasionne Un Espece d'Etouffement il se plaint d'avoir La bouche tres Mauvaise principalement a Son Lever, il ne laisse pas que de Manger Et trouve bon ce qu'il Mange, il Est Sujet a des flux billeux que L'on pouvoit regarder Comme Un flux Epatique qui Lui Viennent Souvent, Les Dejections Sont Une bile glaireuse Et Limoneuse pour Laquelle Maladie L'on a Employé Les ptisanes Et bouillons rafraichissants, les anti Scorbutiques Et les Epatiques, Les purgatifs ont Esté Employés de même avec beaucoup d'Evacuations, Ces purgatifs Sont les Vomitifs Et le Sel d'Epsom pour potion les fondants de Rotrou, Les pillules de belloste, L'Ethiops Mineral, L'aquila alba, les poudres de Cloportes, La gomme ammoniac, L'Extrait panchimagogue, La Rhubarbe En poudre Et L'hipeca cuana, tous Ces Remedes Lui ont Estés Employés En Differents temps; L'on peut même Remarquer que Le Levain Est Encore assez abondant Chez le Malade Malgré L'Usage de tous Ces Remedes, Les Cataplasmes Emolians Et les Emplatres fondants ont Esté appliquez Exterieurement Le Malade Est actuellement attacqué depuis Environ deux ans d'Une tumeur enkistée sur L'Os de la pomette qui dans Son principe ne pouvoit Estre regardée que Comme Une Verrüe Et qui a toujours grossi depuis Ce temps la j'ay proposé au Malade de Lui En faire L'Extirpation Mais Comme il En Craint les Suittes il n'a Osé S'y Déterminer Sans que Vous Eussiez Monsieur Eu la bonté d'En Marquer Votre Sentiment ainsy que des Suittes qui En pourroient resulter; Cette tumeur n'Est ny adherante ny Douloureuse Le Malade Vous Suplie Ainsy que Moy de Nous En dire Votre façon de penser, Le Malade Est fort Sage Et ne fait aucun Excez des Choses qui pourroient Nuire a Sa Santé, Cette Maladie N'Empeche pas Son Someil. Voila Monsieur bien des Choses pour Une premiere fois que je prends la Liberté de Vous Ecrire; Vos bontez me Sont Connuës, Et Vos Charitez pour tout le monde; Vos Rares Talents ont poussez Votre Renommée par tout L'Europe, Et Votre Merite Vous fait Distinguer dans toutes Les Academies, C'Est a toutes

No. 93.

Ces Considerations, Monsieur, Et a la permission
que Vous Eutes La bonté de M'accorder, que j'ay Osé
Vous presenter Ces Memoires ou Observations que
je Vous Suplie D'Examiner: Si Vous Les Croyez dignes
de les presenter à Votre Academie pour Estre jmprimez
dans Ses Memoires, je Vous prie d'En Corriger Le
Superflue Et D'y ajouter Ceque Vous Croirez Convenable,
C'Est dans Cette Vüe Monsieur que j'ay L'honneur de
Vous L'adresser; Si jl y avoit quelque Chose dans le
païs où je pûs Vous Estre Utile je Vous prie de ne
me pas Epargner, Non plus que Celui de me Croire
avec toute La Considération la plus Respectueuse

Monsieur

Votre tres humble Et tres-
Obeissant Serviteur
Bayard m. Enchirurgie

A Evreux Ce 4.e Decembre 1766.